

[Texte]

importance and that we are placed in the same position as Scandinavia.

When you talked about the Department of National Defence, you said that while we were also part of that area including NATO affairs, the personnel in the U.S. Department of Defence were allocating far more time to Canada than they probably were in the total time spent with the other sections of the department.

You also mentioned that there is a certain weakness in leaving the contacts of Canada with civil servants and with diplomats in view of the fact that the congressman and the senator in the United States has far more importance as far as policy-making is concerned.

These are comments which to me who is somewhat familiar with the American system indicate a very basic weakness in our relationship with the United States.

Could you enlarge on some practical ways, within the limitations of governmental structure down in the United States and also here in Canada, in which that can be improved more than what you have said in your remarks. I also note that you do not place too much importance on the parliamentary exchange each year insofar as being a social and probably a general informative gathering rather than making an impact on policy.

Professor Thomson: The remark I made about the interparliamentary visits was really inspired by the congressman with whom I spoke in Washington. He felt that they were terribly busy. The meetings took place for two or three days, and soon became social functions. There was no continuity. They were one-shot efforts. The other difficulty with them is that the kind of congressman who is involved in that particular group is probably also a member of other interparliamentary exchange groups with Japan or with Britain or with France or with some other country.

I am a little bit embarrassed about making more specific suggestions at the present time as to what we might do to make our voice more effective within the government. In the present context, our diplomats are

[Interprétation]

qu'en général, le Canada occupe un rang assez peu important et que nous occupons le même rang que la Scandinavie.

Lorsque vous avez parlé du ministère du Revenu national, vous avez dit que, bien que nous ayons ici un rôle à jouer dans ce domaine, y compris les affaires de l'OTAN, le personnel du ministère de la Défense des États-Unis allouait beaucoup plus de temps aux affaires canadiennes qu'il n'allouait probablement aux autres sections de ce ministère.

Vous avez dit aussi qu'il était un peu délicat de notre part de ne laisser les contacts à établir avec les États-Unis qu'entre les mains de fonctionnaires et diplomates, étant donné le fait que les membres du Congrès et les sénateurs des États-Unis ont un rôle beaucoup plus important à jouer que leurs homologues canadiens en ce qui a trait à la prise de décisions en matière de politique.

Comme je connais assez bien le système américain, je suis d'accord avec certains de vos commentaires où vous indiquez qu'il y a fondamentalement une certaine faiblesse dans nos rapports avec les États-Unis.

Pourriez-vous nous indiquer davantage certains moyens pratiques, dans le cadre des limites de la structure gouvernementale, tant aux États-Unis qu'au Canada, qui permettraient d'améliorer nos rapports en plus de ce que vous avez suggéré par vos remarques précédentes. Je remarque aussi que vous n'attachez pas tellement d'importance sur les échanges de parlementaires qui se font chaque année, lesquels, à votre avis, en plus d'être des réunions sociales où l'on peut recueillir certains renseignements de portée générale, ces réunions n'exercent aucune influence sur les politiques de nos gouvernements.

M. Thomson: Les remarques que j'ai faites au sujet des visites interparlementaires s'inspiraient réellement des propos d'un membre du Congrès avec qui je me suis entretenu à Washington et qui m'a dit que tous ces gens semblaient extrêmement occupés. Ces réunions ont eu lieu durant deux ou trois jours et assez rapidement elles ne sont devenues que des réceptions sociales. Il n'y avait là aucune continuité, car ce n'était que ces efforts bien incomplets. L'autre difficulté qui se pose est le fait que le genre de membres du Congrès qui se joignent à un groupe en particulier est aussi probablement membre de d'autres groupes d'échange interparlementaire, soit avec le Japon, Le Royaume-Uni, la France ou tout autre pays.

J'hésite à vous proposer d'autres solutions bien précises à l'heure actuelle en ce qui a trait à ce que nous devrions faire au point de vue efficacité au sein même du gouvernement. Dans le contexte actuel nos